

Lesoirculture@lesoiralgerie.com

ORAN/DU THEATRE, DE LA MAGIE ET DE LA MUSIQUE

# En prime, Gnawa Diffusion

Le mois d'avril 2007 sera riche en activités culturelles programmées par l'équipe du théâtre régional d'Oran Abdelkader-Aloula.

Pour la première de sa dernière production théâtrale, le TRO a choisi la scène du théâtre Mahiedine-Bachtarzi à Alger pour y présenter la générale de son spectacle intitulé *Achouak es salam* (les épines de la paix). Cette programmation entre dans le cadre de l'Algérie capitale de la culture arabe.

Les dates retenues s'étaleront du 4 au 6 avril 2007. Le texte est une adaptation, réalisée par Mourad Senouci, du texte de Taoufik El Hakim, mis en scène par Azri Ghaoui. Ce travail théâtral regroupe une pléiade d'artistes, en l'occurrence Haïmour, Belkaïd, Samir Bouanani et Bouchareb Fouzia. La pièce sera présentée à Oran le 12 avril. D'autres pièces



de théâtre ainsi que des monologues sont au programme de ce mois d'avril, avec notamment *Couillisses* de Mohamed Mihoubi et un *one man show Dergaz* de Abdellah Aguoune de Tizi Ouzou.

La musique sera fortement représentée dans une série de soirées présentées par l'institut

Cervantès les 21, 22 et 26 avril 2007. L'autre grand événement musical très attendu pour la soirée du 20 avril fera la joie des fans du groupe Gnawa Diffusion qui se produira pour la première fois dans la capitale de l'Ouest sur la scène du théâtre régional d'Oran. L'on apprend également

que pour le groupe il s'agit d'une tournée d'adieu, car les membres de ce groupe franco-algérien, qui a été créé à Grenoble en 1992, ont décidé chacun d'entamer une carrière solo.

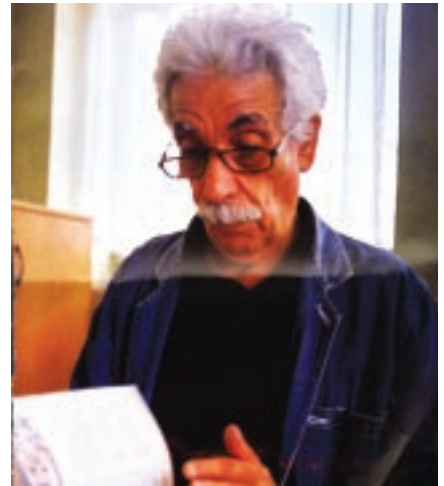
L'occasion pour les Oranais friands de ce style, qui est un subtil mariage de gnawi, chaâbi, rap et reggae, sous la direction d'Amazigh Kateb, le fils du célèbre auteur algérien Kateb Yacine, de s'abreuver d'une mélodie et de paroles envoûtantes.

Les tout petits ont également leur part dans le cadre de cette programmation avec du théâtre pour enfant, les lundis après-midi, avec, par exemple, *Chajaret el kheir* de la troupe Kléopatra, ou encore *Moughamarat Foufou*, par le groupe Majd. La magie sera également au rendez-vous avec un spectacle animé par Haddad.

Amel B.

## IL EST L'UN DES PIONNIERS DU THEATRE ALGERIEN M'hamed Benguettaf

### honoré par les Italiens



Il est mérité. C'est le moins que l'on puisse dire de l'hommage qui a été rendu la semaine dernière à l'un des pionniers du théâtre en Algérie.

M'hamed Benguettaf, par l'ambassadeur d'Italie. Arborant son sourire habituel, notre artiste a tenu à souligner, non sans émotions, "la nécessité de travailler encore pour la promotion du quatrième art en Algérie". Il le sait bien, cette promotion ne peut se faire sans accorder un intérêt particulier à toute cette jeunesse qui déborde d'énergie. Il faut le dire : le mois de mars semble sourire à Benguettaf. Allons, disons-le. Il a été honoré au Caire, dans le cadre de la sixième édition du festival du théâtre arabe qui s'est tenue au mois de mars dernier. Il n'était pas seul, mais accompagné d'une vingtaine d'autres personnalités du 4<sup>e</sup> art, venu de différents pays arabes. On cite parmi eux, les Égyptiens Samira Mohsen, Leïla Tahar, Mohamedi Ahmed, Nabil Al Hadjrassi, Wahid Sayf, Aziza Rached, Salwa Mahmoud, Kawthar Al Assal, Oussama Abbès, Mimi Djamel ; de l'Arabie Saoudite Fahd Al Harithi ; de l'Émirat Hayi Ghaloum, du Koweït Mansour al Mansour, de Syrie Maha Assaleh, du Maroc Hassen Al Djoudi. Aussi, la pièce de théâtre qu'il a écrite et mise en scène a été rejouée au Maroc. Selon certaines sources, la pièce a eu un succès fulgurant. Notons que

*La Répétition* a également un grand succès en Algérie où elle a été jouée dans la plupart des théâtres algériens. Elle a même obtenu plusieurs prix dans des festivals de théâtre internationaux. Par ailleurs, d'aucuns s'accordent à dire que des artistes de la trompe de Benguettaf, il est nécessaire aujourd'hui non seulement de les honorer, mais de les prendre pour exemple. Cela notamment pour les jeunes comédiens qui aspirent à briller sur scène. Il incarne, à lui seul, et en dépit de sa qualité d'autodidacte, une vraie mémoire de "l'âge d'or" du théâtre algérien aux côtés de plusieurs autres personnalités du quatrième art en Algérie. M'hamed Benguettaf est né en 1939 à Alger. Bien avant d'entamer sa carrière dans le 4<sup>e</sup> art, il a travaillé comme plombier charpentier. Il a entamé sa carrière dans le théâtre à l'âge de 24 ans, et ce, comme comédien dans la troupe du théâtre de la Radio nationale. Il a travaillé aux côtés des plus grands noms du théâtre algériens, à l'instar de Mustapha Kateb, Allal Al Mohib, Hadj Omar... qui lui ont appris les ficelles du métier. Il crée en 1989, une troupe indépendante appelée Théâtre de la citadelle, en compagnie de Ziani Cherif Ayad, Sonia, Azzedine Mejoubi et deux autres techniciens. Depuis août 2003, il est directeur du Théâtre national algérien (TNA).

H. C.

## CONCERT DE L'ARTISTE AKLI YAHIAÏTENE A LA SALLE EL MOUGGAR

### El Menfi rejoint sa patrie

La salle El Mouggarr a vibré dans la soirée de lundi dernier sous le timbre de la voix du chanteur kabyle Akli Yahiatène. Nombreux, très nombreux étaient ceux qui sont venus écouter ce chantre de la chanson kabyle. Lui dont la notoriété n'est plus à prouver, il a tout de même tenu à marquer sa présence.

Eh oui, même à 74 ans, il est toujours «debout» prêt à «coupler» avec son luth, en l'associant à sa voix, pour donner le meilleur de lui-même. Ses fans qui se sont déplacés pour assister à son concert, n'ont d'ailleurs pas été déçus. Ils ont tous été gratifiés par Akli Yahiatène. Celui-ci s'est montré très généreux et n'a déçu personne. Il répondait hum-

blement à la demande de tous ces jeunes venus voir le maître en train de chanter *Jahagh bezzaf damezyan* (La débauche). Une chanson dans laquelle il raconte la débauche à laquelle fait face tout jeune ayant opté pour l'exil.

Un sujet que *Da Akli* connaît sur le bout des doigts, étant lui-même passé par cette étape combien difficile dans la vie de tous ceux qui ont choisi de partir laissant derrière eux leur patrie, leurs femmes et leurs enfants.

Il convient de souligner dans ce sens que Akli Yahiatène a quitté l'Algérie en 1952.

Il avait alors rejoint Paris sans le moindre sou dans les poches. Néanmoins, grâce à son art, il a su survivre, et ce,

en se produisant dans les cafés fréquentés par la communauté maghrébine. Après avoir travaillé comme garçon de café ou à Citroën comme ouvrier, il joue de la mandoline, fréquente le milieu artistique maghrébin et oriental de la capitale française. Une autre chanson que les fans d'Akli Yahiatène ont eu le plaisir d'écouter est *Ahya l'menfi*. Cette chanson qui traite du même sujet que celle pré-citée a été, faut-il le rappeler, reprise par plusieurs autres chanteurs, dont le jeune Rachid Taha. En assistant au concert donné par ce pilier de la chanson kabyle, une impression vient à l'esprit : Akli Yahiatène ressemble à ses chansons, il est affranchi des rênes du temps. Cela dans la

mesure où ses œuvres demeurent insaisissables et, de surcroît, demeurent intactes en dépit temps qui passe et malgré la houle qui souffle sur la chanson algérienne d'expression kabyle. Certains pensent même que c'est grâce à ce chanteur et ses aînés que la chanson kabyle a résisté aux affres du temps.

Par ailleurs, de toutes les chansons les plus chères au public d'Akli Yahiatène, celle portant le titre de *Ya el menfi* est la plus aimée, voire la plus répandue.

Elle a été composée dans sa cellule, alors qu'il était emprisonné pour son activisme pro-FLN. Il est noté enfin que ce concert entre dans le cadre de la semaine culturelle de la wilaya de Tizi-Ouzou à Alger. Elle est organisée dans le cadre de l'événement «Alger, capitale de la culture arabe 2007».

Hakim C.

## Ventes-dédicaces

● La librairie El Kartassia organise une vente-dédicace de l'ouvrage *La cité des roses* de Mouloud Feraoun, qui sera signé par son fils Ali Feraoun, cet après-midi à 13h.

● Espace Noun, librairie-galerie, cet après-midi à 15h, Nassima Bougherara, maître de conférences à l'université de Grenoble, présente son ouvrage, *Les rapports franco-allemands à l'épreuve de la question algérienne (1955-1963)*. L'action des réseaux du FLN en Allemagne. Editions, Peter Lang Berne 2006.

● La librairie du Tiers-Monde organise, cet après-midi à 15h, une rencontre avec l'auteur Amin Zaoui, auteur de l'ouvrage *Festin de mensonges*. Roman édité chez les éditions Barzakh.

● La librairie Multilivres établissements Cheikh 19, avenue Abane-Ramadane Tizi Ouzou organise une vente-dédicace, cet après-midi à partir de 13h30, avec l'auteur Kamel Abdellaoui de son roman *Comme un brin de paille*, paru aux éditions Alpha.

## ACTU Cult

### CINÉMA

Le Cinéclub de l'association Chrysalide présente, demain à 17h30, à la filmothèque Mohamed-Zinet à Riad el Feth *Little Sénégal*.

Un film de Rachid Bouchareb (2000) avec Sotigui Kouyate, Sharon Hope et Roschdy Zem 98mn, FRA/ALG, couleurs.

### SYNOPSIS

Passionné par l'histoire de son peuple, Alloune le Sénégalais — guide à la maison des Esclaves de Gorée — décide de partir en Amérique à la recherche des descendants de ses ancêtres, déportés comme esclaves, il y a deux siècles.